



Les Amis du Vieil Istres

Histoire - Préhistoire - Archéologie - Traditions

Programme des 23^{èmes} Rencontres Historiques

Samedi 3 octobre 2015 ... Espace 233 (CEC) ... Entrée libre

Entrée gratuite, y compris pour les non adhérents

8h30 – 9h15	Accueil des participants et du public.
09h15 – 09h30	Ouverture et présentation des Rencontres Historiques.
09h30 – 10h15	Carole KOCH (Urbaniste et chercheur en histoire des techniques) <i>Le moulin de Grignan, un joyau du patrimoine hydraulique</i>
10h15 – 11h00	Robert STROZZI (membre des AVI) <i>Des plaines de la Crau aux rives de l'Etang de Berre 250 ans de présence maçonnique</i>
11h15-12h00	Cécile REGNARD et Stéphane MOURLANE (Maitres de conférence en histoire contemporaine) <i>Les Italiens à Marseille et dans sa région 1840-1940</i>
12h30 - 14h15	Repas libre ou pris sur place pour les inscrits (*) à la maison familiale de vacances du CEC. (*) Réservation obligatoire.
14h30 – 15h15	Claude SINTES (Directeur du Musée de l'Arles Antique) <i>Du plongeur au conservateur, les fouilles du Rhône à Arles</i>
15h15 – 16h00	Hélène BARGE (Archéologue) <i>La Mine de Saint Véran (Hautes Alpes)</i>
16h00-16h45	Jean PROUST (Conservateur du Musée de Pelissanne) <i>Le passage des troupes royales en Provence XVII- XVIIIème siècle</i>
17h00	Conclusions et clôture des rencontres Vin d'honneur offert par les Amis du Vieil Istres (sur place)



Les Amis du Vieil Istres

23^{èmes} Rencontres Historiques.

Samedi 3 octobre 2015. Espace 233 CEC.

Carole KOCH : *Le moulin de Grignan, un joyau du patrimoine hydraulique*

La majeure partie des Istréennes et des Istréens connaissent le Pavillon de Grignan, magnifique bâtisse inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques, encore en usage aujourd'hui. Peu d'entre eux savent que ce pavillon de chasse a été construit en annexe du Moulin de Grignan, créé par Adam de Craponne au XVI^{ème} siècle et que ce petit complexe industriel a été en activité, dans sa configuration initiale, jusqu'à la moitié du siècle dernier, pour la mouture du blé puis des olives. En s'appuyant sur des recherches conduites par les Amis du Vieil Istres, complétées par des travaux récents, je vous propose la redécouverte de cet objet patrimonial emblématique de l'activité économique et proto-industrielle de la Ville d'Istres, de l'installation à la fin du XVI^{ème} siècle jusqu'à la période contemporaine. La conférence permettra d'appréhender la dimension complexe, unique, en partant d'un état des connaissances techniques mais aussi économique, sociale et culturelle concernant le sujet.

Robert STROZZI (membre des AVI) :

Des plaines de la Crau aux rives de l'Étang de Berre 250 ans de présence maçonnique

La Franc Maçonnerie dite *spéculative* a été importée d'Angleterre au début du XVII^{ème} siècle. Entre 1751 et 1771, des loges ou ateliers ont vu le jour à Marseille, Salon, Martigues, Aix ... Un moment contrariée par la Révolution Française, la Franc Maçonnerie va renaître sous l'aile protectrice de Napoléon I^{er}. En sommeil depuis 1892, elle réapparaît à Martigues avec la création de loges du Grand Orient, de la Grande Loge de France et de la Fédération du Droit Humain. Par leurs travaux, les ateliers de Salon, Miramas, Martigues et Istres ont marqué la vie maçonnique locale. (*Intervention programmée en septembre 2015, en remplacement du conférencier Jean-Marie Triat malade*).

Cécile REGNARD et Stéphane MOURLANE : *Les Italiens à Marseille et dans sa région 1840-1940*

Le cosmopolitisme marseillais évoque aujourd'hui une population bigarrée évoluant autour du port colonial, mais aussi l'histoire récente de la région, où les migrants sont largement issus d'Afrique du Nord. C'est oublier que pendant longtemps, ce sont nos voisins transalpins qui ont occupé le devant du tableau jusqu'à représenter près du quart de la population marseillaise au début du XX^{ème} siècle. Marseille et sa région sont avant tout, des terres où les italiens ont laissé leurs empreintes. C'est leur histoire des années 1840 aux années 1940 que nous entendons évoquer. Si certains aspects sont déjà connus, il s'agit ici de proposer une synthèse mise à jour de ces connaissances, mais aussi, en laissant une large place aux sources, d'en écrire d'autres facettes, en réinterrogeant le processus d'intégration.

Claude SINTES : *Du plongeur au conservateur, les fouilles du Rhône à Arles*

Les archéologues interviennent dans le lit du Rhône à Arles depuis 1986, moment où les premières découvertes d'objets antiques par des plongeurs amateurs, attirent l'attention des scientifiques. Au début les campagnes sont sporadiques mais la richesse des vestiges amène l'intensification des travaux. Avec ces recherches régulières, le nombre d'objets découverts croît singulièrement. Amphores, modestes témoignages de la vie quotidienne, vestiges sculptés de marbre ou de métal, céramiques, pièces d'architecture navale, livrent peu à peu une image de la ville, de la navigation fluvio-maritime et des échanges commerciaux, qui se précisent au fil du temps. L'année 2007 est particulièrement fructueuse car les plongeurs remontent une vingtaine de statues ou fragments de sculpture en marbre et en bronze, dont le désormais célèbre portrait de César. En 2011 c'est un bateau complet de 30 m. de long qui est à son tour remonté et présenté dans le musée départemental Arles antique. Cette conférence raconte l'histoire de cette fouille, la restauration de certains objets, dont le chaland et la présentation de ces collections au public.

Hélène BARGE : *La mine de Saint-Véran*

Le site des *Clausis* est exceptionnel à plus d'un titre. Il constitue une référence internationale sur le plan géologique et minéralogique pour la formation du gîte de cuivre, mais aussi sur le plan archéologique et historique. Sa première exploitation a débuté au tout début de l'âge du Bronze entre 2400 et 1600 av. JC, ce qui en fait l'une des plus anciennes mines françaises ayant également livré un atelier de traitement du minerai. Après une longue période d'abandon, la mine connut plusieurs phases d'exploitations entre 1843 et 1960 dont la plus active fut durant l'Occupation. Les recherches réalisées entre 1995 et 2012 ont permis d'enrichir nos connaissances sur l'histoire du gisement qu'il s'agisse de l'actualisation de l'étude géologique, des fouilles du site minier (en souterrain et en surface) et de l'atelier préhistorique, de l'étude des archives minières modernes, du recueil des témoignages des anciens mineurs ou de la surveillance des travaux lors de la mise en sécurité par l'Etat. Ce site remarquable fait actuellement l'objet d'une mise en valeur touristique.

Jean PROUST : *Le passage des troupes royales en Provence (XVII^{ème}- XVIII^{ème})*

Il est difficile d'imaginer les déplacements incessants des troupes royales sous l'Ancien Régime car le passage de la soldatesque dans notre région provençale était fréquent depuis la Renaissance, marquée par les difficultés des guerres de religions, Réforme et contre Réforme. Des garnisons provisoires avaient été mises en place avec des règlements de logement et d'approvisionnement. Des itinéraires empruntant souvent les anciennes voies antiques furent fixés et des villes étapes désignées devant fournir gîtes et couverts sollicitant les résidents. Par exemple, certaines années plus de 30 000 militaires sont hébergés par des communes de 1500 habitants, ce qui, suivant les régiments, doublait la population en un soir. Toute une organisation règlementée en découlait et soulevait de nombreux problèmes. Les édiles communaux tâchaient d'y faire face, en obtenaient parfois des distinctions honorifiques mais les soucis alourdissaient une vie déjà difficile. Les communes non concernées par leur position en dehors des routes habituelles devaient participer au financement non sans récriminations. D'autres cités se trouvaient sollicitées à demeure à cause de leur situation stratégique et devaient, parfois, mettre en place des structures fixes qui perduraient dans le temps.